

L'Inspo

Bdx - Edition de rentrée 2021

Interview du directeur

Retour sur les événements associatifs
(R)entrées en scène de Sciences Peura,
SALAM,
et Taquet Sud-Ouest

Actualité & Opinion

Sorties & coups de coeur du mois

Tribune environnementale:
« Manger des insectes pour sau-
ver la planète »

Divertissement

Carte de bordeaux pour guider nos IA

SOMMAIRE

2 Sommaire & Edito

3 Retour des évènements des associations

4 Dossier de rentrée

6 Actualité et «J'ai testé»

8 Culture

10 Environnement et divertissement

12 Carte de Bordeaux

Ça y est, tu tiens enfin entre tes mains le premier numéro de l'InsPo.

L'aventure commence ici, notre magazine fait sa première rentrée. Tu en as peut être entendu parler au détour de l'un des couloirs de l'IEP ou dans la queue de la cafet :

Sciences po Bordeaux a un nouveau magazine, et pas n'importe lequel.

L'InsPo, c'est un magazine papier associatif et étudiant à base d'enquêtes, interviews, tribunes, pages culture, débat, écologies, actualité nationale ou sciencepoale, témoignages, bons plans et divertissements, qui viendra ravir une fois par mois petits et grands étudiants de l'IEP.

Que tu sois un 1A en grand besoin d'une boussole pour t'aider à naviguer les eaux mouvementées de l'IEP, un 2A échoué à Bordeaux, un 3A en manque de voyage et de divertissements ou bien un vieux en master, l'InsPo est fait pour toi.

Parfait à lire pour se réveiller entre deux amphis, l'InsPo c'est avant tout un espace pour t'exprimer, faire entendre ta voix, partager tes combats, ton amour passionnel pour l'IEP, tes envies, tes rêves ou tes coups de gueule. La parole est à toi ! Tous les mois, la rédaction veut mettre à l'honneur les associations et les initiatives de Sciences Po Bordeaux, alors que tu sois artiste peintre inspiré, écrivain ou comédien engagé, rappeur en herbe, photographe motivé ou sportif viré du LSD, écris-nous, l'InsPo sera toujours ta maison. Plume expérimentée ou débutante, notre équipe sera heureuse de t'accueillir.

Dans ce premier numéro, retrouve une interview exclusive de ton nouveau directeur aka Monsieur Darbon, un récap des sorties ciné du mois, des pépites sur l'actualité culturelle et un article qui vous donnera peut-être envie de manger des vers... et bien plus encore.

Les bonnes nouvelles se partagent, alors passe ce numéro à ton voisin de rangée en macro, ton coloc ou ta partenaire d'exposé et fais passer le message: l'InsPo débarque à Sciences Po Bordeaux!

La redac' vous souhaite une bonne rentrée (un peu en retard) et une bonne année à nos côtés.

Iepiens, iepiennes : Bonne lecture !

ZOOM SUR...

La rentrée de Sciences Peura

Après avoir écumé les meilleurs endroits d'Europe, les deux nouvelles présidentes de l'équipe de Sciences Peura, Nadja et Mayanne, se sont retrouvées, un certain 27 juillet, dans le plus pourri du monde : le Saint-Aubin, pour concocter le 3ème saison de Sciences Peura. Dates des soirées de rentrée, liste d'articles, organisation des séances d'atelier d'écriture et préparation des conférences, c'est à 14:45 que nous avons relancé la meilleure asso de SciencesPo.

Comme tous, le Covid nous a frappé de plein fouet, et nous sommes en plein ré-apprentissage pour vous offrir, à nouveau, des conférences de mucho cualidad. Cette année, nous comptons bien mettre l'accent sur ces événements qui, on le sait, vous ont bien manqué #libérezvosjeudis.

La révolution commence en octobre : ateliers d'écriture, soirées et partenariat avec le magazine Hiya!... Ne faites pas l'erreur de loucher les dingueries qui arrivent, suivez-nous sur les réseaux et venez découvrir une asso en pleine expansion.

QALF,

Elsa pour SciencesPeura x L'InsPo

Taquet Sud-Ouest au taquet !

Leur nom est sur toutes les lèvres : l'association Taquet Sud-ouest a su faire une excellente entrée en matière pour cette nouvelle année avec une première soirée mémorable.

Le programme était alléchant : ambiance festive et conviviale aux couleurs blanche et rouge des ferias, avec entrée gratuite, saucisson en solde et DéBandade toute la nuit (pas pour le plaisir de tous malheureusement, d'où les quelques oeufs reçus - oups) dans leur bar partenaire « Bordaleko Euskal Etxea ». Après deux ans sans ferias, Taquet Sud-Ouest a su nous replonger dans une ambiance de festival unique et dynamique autour des traditions du Sud-Ouest : tout le monde s'est regroupé au rythme de la « Pena Baiona », « Freed from desire » ou encore le « Paquito ». Une chose est sûre, Taquet Sud-ouest a su se lancer sur une belle note, pour sa première soirée qui est une réussite, et annonce la couleur d'une année festive, arrosée et intense - Lise

SALAM

Une nouvelle asso arrive à SciencesPo Bordeaux! SALAM, qui signifie à la fois bonjour et paix en arabe, est une Société d'Aide au Liban et d'Action Militante. Concrètement, nous avons deux pôles : l'un dédié à la culture, visant à te faire découvrir le Liban grâce à des dégustations culinaires et des expos. L'autre pôle traite du caritatif, il s'agit d'organiser des collectes afin d'aider directement les populations libanaises. Si tu es intéressé.e par la culture orientale, et souhaites t'investir dans un projet humanitaire, SALAM est l'asso faite pour toi! Rejoins-nous sur Instagram et Facebook : SALAMscpobx

DES PROJETS & DES ASSOS

L'IEP nous fait baigner dans l'univers de la vie associative. Beaucoup d'associations sont disponibles, et toutes plus attractives les unes que les autres (enfin non, chacun ses goûts, mais bon, il y en a beaucoup et on veut toutes les rejoindre - encore une fois, pas vraiment, mais vous avez l'idée). On connaît tous les incontournables et notamment celles de l'Apéro-concert. Aujourd'hui toutefois, je vous fais découvrir deux associations du BDA un peu trop méconnues à mon goût.

Mouvement Rizomatique

Pour ceux qui ne les ont pas découverts à l'IBOAT : ils ont encore de la place pour de nouveaux adhérents. Adhérer vous permet d'aller aux expositions organisées au cours de l'année. Leur projet principal aura lieu courant février : il prendra la forme d'une exposition en partenariat avec l'artothèque de Pessac, qui prête un fond d'œuvre. Les membres de l'association auront la possibilité de choisir parmi des œuvres à exposer et de dégager un thème général pour l'exposition. Il y aura aussi une sélection parmi d'autres artistes, à laquelle les élèves de l'IEP pourront participer.

Androjean

Une association avec des capis aussi engagé.e.s, c'est de l'or, et ça tombe bien : ils ont encore de la place. Androjean, l'association de couture, a décidé de se concentrer sur un seul grand projet. Il s'agit d'un défilé qui se déroulera à la fin de l'année.

Avant de commencer ce projet de grande envergure, l'association s'attelle à vous apprendre à coudre. La préparation du défilé commence bientôt, donc si les inspirations ci-dessous vous plaisent (envoyées par la capi, à base de transparent, vinyle, longues capes, boas, manchettes...), foncez avant que la machine ne s'enclenche. On me dit à l'oreillette qu'il y aura des petites sélections pour participer au défilé en tant que modèle... Et que les pièces seront mixtes. Les séances ont lieu les mardis et jeudis soir, sans obligation de participer aux deux. Iels souhaitent juste recevoir de la motivation en échange de leur engagement! - Manon



Alessandro Lucifoni



Courtesy of Saint Laurent



Alessandro Viero

RENTRÉE 2021

L'INTERVIEW: Dominique Darbon
Directeur de Sciences Po Bordeaux

Le rendez-vous est quelque peu décalé. Face à nous, Dominique Darbon, fraîchement élu à la suite d'Yves Déloye au poste de directeur de Sciences Po Bordeaux. L'Inspo a décidé de faire sa rentrée à ses côtés, il partage avec nous ses premiers pas et ses impressions en tant que directeur. "Réflexivité", "doute méthodique", "séries statistiques", Dominique Darbon nous parle de l'IEP sans jamais se départir de son identité de chercheur. Diplômé de Sciences Po Bordeaux, titulaire d'un doctorat en science politique, il commence sa carrière à la Fondation Nationale des Sciences Politiques, enseigne à l'université du Zimbabwe (Harare), puis à l'université de Montréal avant un passage par l'université de Bordeaux. Celui qui a dirigé le CREDU à Harare, le CEAN, le LAM, l'école doctorale « Sociétés, politique, santé publique », la revue Politique africaine et le conseil scientifique du pôle Afrique du ministère des Affaires étrangères, prend aujourd'hui la direction de l'IEP de Bordeaux.

Depuis votre scolarité ici, l'IEP a énormément changé, quelles sont les évolutions qui vous touchent le plus ? Le changement (positif) dans le rapport aux études. À mon époque, les élèves n'étaient là que pour travailler et passer des concours, sans véritables ouvertures externes pour renforcer les capacités humaines et sociales et la réflexion. Nous n'avions que peu d'ouvertures par exemple pour fonder des associations et participer à la vie de l'IEP. Les nouvelles expériences, que vous vivez avec la mobilité, notamment en deuxième année, ainsi que les opportunités d'activités qui vous sont offertes (associations, scic, aide à la création, montage et exécution de projets, d'entreprises, d'actions de types ESS etc.), ont créé ces opportunités.

Maintenant que vous y êtes en tant que directeur, quels sont vos projets d'évolutions pour les cinq années à venir ? C'est plutôt "nous" puisque c'est un travail d'équipe. Je pourrais résumer cela à « préparer l'IEP de demain qui est déjà là ». C'est un peu le slogan de la campagne (rires). On se pose des questions: sur l'identité d'un IEP, sur les « talents » que nous formons, sur votre avenir et vos activités futures. La formation de l'IEP doit être adaptée, des décalages s'installent avec le nouveau marché des diplômés. Les diplômés français sont concurrencés et contestés, notamment parce qu'ils sont en langue française. La formation de l'IEP est relativement ouverte, mais en partie ouverte sur une ancienne représentation du monde. Le monde centré sur l'océan Atlantique s'étiole depuis plus de 20 ans et nous commençons à peine à le réaliser, y compris à Sciences Po Bordeaux. L'idée est d'adapter la formation à ce nouvel horizon géopolitique, scientifique, politique, culturel et technologique. Nous voulons vous amener à manier les outils statistiques, les outils de l'intelligence artificielle, des algorithmes, et plus largement les méthodes qui sont déjà les fondements des processus actuels de décision. Il s'agit donc bien moins de remplacer une culture par une autre que de *cross fertiliser* (j'emploie cette expression comme métaphore) l'identité de l'IEP avec la culture scientifique contemporaine.

Et personnellement, quel a été votre ressenti au moment d'assurer la continuité et la représentation de notre école? (Grand silence) C'est un peu compliqué. En fait, je n'envisageais pas d'être directeur, la question ne se posait pas pour moi. J'avais prévu une autre vie. J'étais directeur

du LAM et de l'école doctorale. Mes deux mandats se terminaient et mes successeurs étaient prêts. Je devais m'investir dans un programme de recherche avec des collègues du LAM, du GREThA et de l'ISPED. Pour tout vous dire, j'étais persuadé qu'Yves Déloye allait se représenter puisque tout se passait bien. Je me rappelle encore l'étonnement pendant la réunion durant laquelle il a annoncé qu'il ne poserait pas sa candidature. Pour de multiples raisons, je me suis retrouvé à me présenter. Ensuite, ça a été une course (passionnante) pour monter un programme et une équipe. Quand on arrive dans ce bureau, il faut être conscient du fait qu'on a beaucoup de choses à apprendre en comptant sur le staff, l'administration, les enseignantes et enseignants ainsi que les élèves pour vous y aider.

Certains diraient que prendre la direction de Sciences Po Bordeaux après la libération de la parole au sujet des VSS représente un certain défi. Comment ces événements ont-ils influencé votre candidature ? La libération de la parole permet de remettre les choses à plat et de revenir sur des actes inacceptables. La direction précédente a fait ce qu'il fallait, soyons très clairs, pour empêcher, prévenir et sanctionner ces excès.

« La libération de la parole est une chance plutôt qu'un défi »

La libération de la parole est une chance plutôt qu'un défi. Elle permet d'avoir en face de nous des élèves et des associations étudiantes qui sont de véritables partenaires et qui, comme nous, essaient de faire changer certains comportements inacceptables. Ces relations que nous entretenons sont plus étroites, mais exigeantes et c'est tant mieux. La parole est libérée et nous amène à prendre en compte des souffrances dont nous, les corps enseignants et administratifs, n'avions sans doute pas suffisamment pris la mesure. Cette prise de parole a été un électrochoc. Nous sommes encore en quête de repères mais c'est un défi majeur.

L'idée est de repartir sur d'autres bases, avec de nouvelles mesures et procédures pour faire évoluer les choses dans le bon sens. Le mot d'ordre de "respect des autres et de respect de soi" a mal été compris dans le premier discours que l'on a donné à l'IEP. Certains ont cru que l'on remettait en cause les comportements individuels des victimes, alors que ce n'est pas du tout l'esprit qui nous anime. L'idée est de revenir aux grands principes issus des lois de la République pour construire un vivre-ensemble respectueux et ouvert.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur de possibles nouvelles mesures pour lutter contre les VSS ?

Un renforcement de toutes les procédures, un renforcement de la cellule de veille et d'écoute; des connexions avec les psychologues; et la mise en œuvre de dispositifs pour faciliter la parole. Par exemple, nous sommes en train de conclure un accord avec une nouvelle plateforme qui facilitera l'expression des plaignant-e-s. Nous allons tout faire pour les aider à s'exprimer et à prendre la parole, et contribuer à un changement de culture qui pourrait devenir une marque de notre IEP. Du point de vue de la prévention, la formation est également essentielle, notamment avec les associations. Mais aussi, des formations par les juristes afin de matérialiser ce à quoi pourrait ressembler une confrontation avec la justice. Pour cela, nous souhaitons élaborer un accord de coopération avec le procureur du tribunal judiciaire de Bordeaux et le rectorat. Enfin, je peux vous annoncer qu'avec huit des neuf IEP de région, nous venons de déposer auprès du MESRI un projet commun visant à déployer des dispositifs de lutte contre les VSS.

On nous parle parfois de Sciences Po, sur le ton de la plaisanterie, comme d'une école pour former les élites de la nation. Est-ce que, selon vous, sa raison d'être devrait changer ?

La notion d'élite ne me pose pas de problème, sauf lorsqu'elle n'est pas assumée. Vous avez été sélectionnés, vous savez par vos propres parcours ce que cela signifie. Avoir des jeunes qui sont conscients de leurs capacités, qui sont conscients de la nécessité de les valoriser, et qui comprennent qu'ils ont un devoir envers le reste de la société me semble essentiel. Du moment que vous êtes au service de la société et que vous êtes capables d'avoir une réflexivité, de l'autocritique, du doute méthodique on en revient à la culture scientifique finalement. Les élites qui utilisent le fait d'avoir passé un concours à un moment donné comme une planche de salut permanente, moi, je n'en veux pas. Le problème, ce sont les élites auto-protégées, héritières et qui empêchent toute innovation. Lisez le vieil ouvrage *La trahison des clercs* de Julien Benda pour y réfléchir.

Avez-vous une équipe de sport ou une chouchou ? Nous avons lu que vous pratiquiez le rugby ?

Houla! plus maintenant! Mais oui je suis plutôt rugby que football. Le foot c'est un monde à part pour moi, quelqu'un qui joue au foot ça commence mal. C'est le rapport à la règle qui me pose problème, un jeu dans lequel on simule me laisse perplexe! (ton de plaisanterie). Mais en général, le sport est important et il faut absolument le conserver et le promouvoir dans notre IEP comme une école de l'effort et de la solidarité. Il ne faut pas le transformer en espace de violence.

Par rapport aux JIEP, quels sont vos pronostics ?

J'ai changé d'avis à ce sujet. Au début, j'étais très réticent face à la perspec-

tive d'une reprise du « Crit » à Bordeaux, qui me semblait une source de problèmes infinie. Et puis, voir les élèves s'activer et s'engager pour donner forme à un nouveau projet, cela donne envie d'essayer. Même si les relations peuvent être tendues et que l'on peut avoir des réticences fortes parce qu'il y a de nombreuses incertitudes, les élèves de la FASIEPF font preuve d'une force de proposition remarquable et fortement investie. Ils m'ont convaincu de leur donner une chance et je suis maintenant plutôt favorable, mais ce n'est pas gagné pour autant, l'association va devoir convaincre les collectivités locales, rassurer les autres IEP, s'assurer des meilleures conditions de sécurité possibles.

Quelles sont les lectures et activités auxquelles vous vous consacrez en dehors de la recherche et de la direction de Sciences Po Bordeaux ?

Dans un papier de Sud Ouest, j'ai dit que j'aimais faire pousser des végétaux, je n'avais pas relu, et ça a fait hurler de rire certains collègues qui m'ont fait remarquer l'ambiguïté de cette expression. Je voulais juste dire que j'aime jardiner mais surtout pour observer la complexité des processus de transformation des végétaux, du règne végétal. En ce moment, je me penche sur les publications de la société nationale d'horticulture qui sont des mélanges de méthodes de production et d'analyses chimiques, biochimiques des processus végétaux. C'est quasiment de la science-fiction ! On y redécouvre ce monde vivant que l'on considère comme immobile. Cela permet de repenser notre monde, aujourd'hui l'arbre de vie avec au sommet l'homme n'est plus, on le représente désormais sous forme circulaire...de quoi réfléchir sur les changements de nos représentations en peu de temps...

ACTUALITÉ & OPINION

L'US Open tient un nouveau champion - Le 12 septembre dernier, au cœur d'un stade Arthur Ashe bondé (Flushing Meadows, NY), le Russe Daniil Medvedev est venu inscrire son nom au palmarès du tournoi new-yorkais, en s'imposant contre le numéro 1 mondial serbe Novak Djokovic, en trois sets et 2h16 de jeu. Une finale qui restera dans les mémoires, davantage pour sa symbolique que pour son niveau tennistique. En plus d'avoir remporté son premier Majeur, "l'ours de Moscou" a brisé les rêves de Grand Chelem (remporter les 4 tournois majeurs en une année civile) de Djokovic tout en le privant d'un 21^e titre qui l'aurait propulsé devant ses rivaux Nadal et Federer. Une performance majuscule du Russe au style de jeu peu orthodoxe, qui a su déjouer tous les pronostics.

Medvedev devient le cinquième joueur autre que les Big Three (Federer, Nadal et Djokovic) à remporter un tournoi du Grand Chelem depuis 2006. La consécration du Russe à New-York confirme l'affirmation d'une nouvelle génération qui a jusqu'à eu du mal à trouver sa place. Exception faite de l'omniprésence de Djokovic, l'US Open 2021 a vu la jeunesse prendre possession des lieux, avec pas moins de trois demi-finalistes âgés d'au plus 25 ans (Alexander Zverev et Félix Auger-Aliassime et Medvedev). Les élèves dépasseront-ils bientôt les maîtres ? Tout laisse à le penser : le prochain Masters 1000 (7 au 17 octobre prochain à Indian Wells, Californie) se déroulera sans membre du Big Three, une première depuis 17 ans - Emile



CLAUDE ALONSO/REPORTAGE PHOTO 2021/09/12/WWW.FRANCE24.COM/277104-494714
WWW.FRANCE24.COM/277104-494714

Le gourou de Gujan-Mestras : sa chute de l'Olympe - La foudre ne l'aura donc pas épargné, le procès d'assises de celui qui se faisait appeler « Zeus » a été renvoyé pour des raisons de santé. Claude Alonso, âgé de 80 ans, était à la tête de « l'Olympe », une secte alliant mythologie grecque et bacchanales. Il est accusé d'abus de faiblesse sur cinq femmes et de viol sur trois d'entre elles.

C'est au Domaine du chai du vin au bassin d'Arcachon, entre 2003 et 2015 que se déroulaient les obscurs rituels d'Alonso. Du haut de son trône, il discourait en tant que Dieu d'un « Conseil supérieur invisible » tout en partageant un mélange de vin, Lexomil, sperme et menstrue. Puis « Zeus » demandait des faveurs sexuelles censées « sauver l'Humanité ». C'était sa rhétorique : si ces femmes ne répondaient pas à ses demandes, il les disait responsables de catastrophes.

Les femmes choisies présentaient toutes un profil enclin à l'emprise : des vies compliquées faites d'addiction ou de prostitution. Au sein de l'Olympe, elles devenaient ses « déesses » : Hestia, Artemis, Kore Porsepine, etc. Ces deux dernières sont à l'origine de révélations. Noura Bouras déclare avoir été violée de 2009 à 2012 et Vanessa Alonso, sa fille, dénonce des abus sexuels à répétition entre 2000 et 2012. Dans les années 90, son père avait fait l'objet d'une enquête pour corruption de mineurs de 15 ans, classée sans suite. Puis en 2013, l'OCRVP avait été saisie permettant son incarcération en 2015. Il ressortira deux ans plus tard.

Après un énième report, son procès devait se tenir lundi 20 septembre. La nouvelle date du procès n'est pas encore connue. La chute s'annonce lente pour le Dieu de l'Olympe - Elisa

Un duo Triomphal - Vous en avez entendu parler : en ce mois de septembre 2021, l'Arc de Triomphe à Paris est empaqueté. Il est recouvert d'une toile blanche gigantesque ficelée de toutes parts.

- Par qui ? - Christo. Pardon, JEANNE- CLAUDE et Christo. Ah, nous y voilà.

Christo est un artiste contemporain à la renommée internationale; il emballe éphémèrement des objets iconiques afin de leur apporter une nouvelle perspective. Après le Pont Neuf ou le Reichstag, c'est à l'Arc de Triomphe qu'il se mesure. Le projet, qui date de 1961, est colossal : il nécessite 25 000m² de tissu et 95 cordistes sur deux jours.

Pour autant, l'attribution de l'œuvre est partielle : pour beaucoup, il s'agirait de l'œuvre de Christo uniquement, comme en témoigne la confusion dans les titres du site officiel de l'office de tourisme de Paris. Je me questionne : pourquoi doutons-nous encore, en 2021, de la capacité d'une femme à être artiste au même titre que son compagnon ?

Comment continuer à accepter que l'on réduise son rôle à celui de muse et non pas d'in-

génieur du fait de son sexe ? Tour-à-tour, Jeanne-Claude a été décrite comme l'administratrice ou la vendeuse de Christo. Pourtant, leurs projets démesurés étaient le résultat du travail d'un duo et non pas d'un couple. C'est par la symbiose de leurs idées et de leur savoir qu'est né le génie de leurs œuvres.

Ainsi, je vous demande, chers lecteurs, de considérer en toute honnêteté le rôle majeur de Jeanne-Claude dans les œuvres "de Christo". Bien à vous, - Rima

Crédit: Flore Turfan



« J'ai testé »

Les Fripes de Bordeaux

Bordeaux, c'est bourgeois, je le sais, tu le sais. Ça se voit sur les fripes: ici, pas de bac à 1 euro comme Freep'star ou de prix bas comme ceux de Guerrisol. Mais après avoir arpenté les rues de Bordeaux, j'ai fini par trouver des moyens de me faire plaisir sans payer les frais de port de Vinted. Alors j'ai décidé de mettre mes talents de fashionista à l'œuvre et de combiner deux choses qui me tiennent à cœur : la mode et les bons plans. Alors voilà, pour les étudiant.e.s fauché.e.s qui veulent s'habiller en fripes sans trop se ruiner, je vous présente mes friperies préférées à Bordeaux (toutes unisexes et avec une sélection pour tous les goûts).

Tati Vercetti - Une toute nouvelle friperie qui a ouvert il y a de ça deux mois. La déco du magasin mélange le moderne et les 70's, et la sélection est divisée équitablement entre du masculin et du féminin. Pourquoi elle est cool ? La plupart des prix sont abordables pour une sélection exigeante et très originale (avec une forte inspiration Y2K ces derniers temps, tiens tiens). Et si les prix ne t'attirent pas, petit.e chineur.euse fauché.e, il y a un bac à 2/5 euros. Insider tip (pour qui me prends-je ?) : les choses qui ne se vendent pas finissent dans ce bac, parfois il faut être patient si vous faites du repérage.

Freep'show - Mon coup de cœur de l'année ! J'évite d'y aller trop souvent car je ressors forcément avec une pièce qui m'a tapé dans l'œil. Les prix sont raisonnables, pour une moyenne de 15 euros, avec un portant à 5 euros. Insider tip : vous ne pourrez pas payer avec la carte bleue, prévoyez du cash, sinon il y a un distributeur à vingt mètres.

Le marché St Michel - Le samedi matin sur la place Meynard a lieu un marché sur lequel vous pourrez trouver des beaux légumes, mais aussi plein de vêtements de seconde-main pas chers. Si vous y allez un peu tard, il y aura moins de choix mais plus de réductions ! Idem : pas de carte bleue dans la plupart des cas.

Voilà, si vous voulez voir le fruit de mes recherches en fripes, ne me cherchez pas dans l'atrium, je serai sûrement en jogging - Manon

Pride et Pré-Pride 2021

De la couleur, des corps et de la bienveillance, le tout emballé dans une ambiance de fête et de danse, c'était ça la Pride 2021 à Bordeaux : reportée en 2020, le Comité de la Marche des Fiertés a fêté son retour le dimanche 12 septembre 2021. Pari réussi : plus de 6000 personnes (source : actu.fr) ont rejoint le cortège dans les rues de la Belle Endormie, au départ de la Parc des Angéliques jusqu'à la Place des Quinconces. Les nombreux chars de collectifs engagés offraient de la musique techno, du Lady Gaga et des shows de Drag improvisés. Deux Sœurs de la Perpétuelle Indulgence ont clôturé la marche par un discours de réconciliation des luttes et de soutien aux victimes de LGBTQI+phobie. Leur prise de parole a rappelé les raisons d'être des Marches des Fiertés avant de transitionner sur les performances de queens & kings et le DJ-set final.

Mais l'événement qui m'a le plus touchée dans ce week-end arc-en-ciel a eu lieu la veille au soir. Au sein du Triangle d'Or, adossée à l'Eglise Notre-Dame, la Bordelle Party a discrètement attendu la fin de la messe voisine pour célébrer la Pré-Pride au cœur du Cour Mably. Cet événement gratuit de Cinémarges et du Festival Musical Ecran m'a surprise, moi qui ne suis pas une habituée de l'univers Drag.

Dans une ambiance 100% bienveillante étaient réunies des pointures de la scène drag bordelaise. Le dj-set du collectif Bordelle était ponctué par les shows d'Andrea Liqueur, Vicky Lips et La Dech', par la chanson humoristique et féministe de Bergamote Lips, en passant par la danse sensuelle de Narcisse... mes sens étaient complètement submergés. Petit bonus : les hot-dog aux oignons confits et les cookies au CBD vendus à deux pas de la fosse.

J'y ai ressenti quelque chose que j'attendais depuis longtemps. Vraiment. L'accès aux festivités était conditionné par la présentation d'un pass sanitaire, permettant à chacun de retirer son masque dans l'assemblée. Wow, c'était ma toute première sortie dans une foule démasquée: je me suis retrouvée à ce à quoi pouvait ressembler la vie d'avant mars 2020 - danser avec des inconnus, échanger mille regards et sourires, partager une complicité électrique dans les fosses... Pour ce moment de symbiose, merci - Lou-Anne

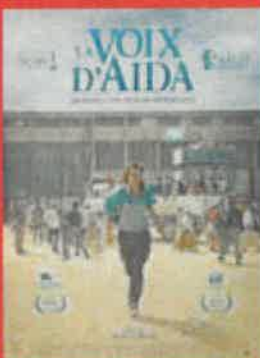
NOS COUPS DE COEUR



Credit: allocine.fr



Credit: allocine.fr



Credit: allocine.fr

Les sorties du mois

Depuis que les cinémas ont rouvert, les films à l'affiche sont tous plus intéressants les uns que les autres. Alors foncez, d'abord pour passer un super moment, mais aussi pour aider les cinémas, les soutenir après cette période compliquée. Je vous propose donc d'analyser quelques films sortis le mois précédent, en vous donnant mon avis. Bonne lecture!

Tout d'abord, que dire du film *Boîte noire*, réalisé par Yann Gozlan, et sorti le 8 septembre 2021 ? Sans surprise, Pierre Niney signe une nouvelle fois une performance digne de ce nom, dans le rôle de Matthieu Vasseur, technicien au BEA et en charge de l'enquête sur le crash du vol Dubaï-Paris. L'analyse minutieuse de la boîte noire le mène à des soupçons, puis à des découvertes plus scandaleuses les unes que les autres. Le spectateur est précipité dans un univers inconnu du grand public, et l'intrigue reste haletante du début à la fin. Chaque scène est plus oppressante que la précédente, et le public est plongé dans la psyché de l'homme rigoureux, angoissé, et paranoïaque qu'est Matthieu, en quête d'une dangereuse vérité. L'ambiance du film est globalement sombre et lourde, ce qui accentue encore ce sentiment de méfiance, de trouble envers tous les personnages. Certaines scènes, notamment celle de la reconstitution de l'avion après le crash sont assez impressionnantes. Le son joue finalement un rôle capital, tout d'abord parce que Matthieu souffre d'hyperacousie, qui se trouve être un atout majeur dans son enquête, mais aussi parce qu'il est la source de chaque indice, et le spectateur se transforme lui-même en enquêteur, attentif à chaque son.

Ensuite, il est impossible de parler des sorties de septembre sans avoir vu *Stillwater*, réalisé par Tom McCarthy. Inspiré d'une histoire vraie, ce thriller haletant met en scène le personnage de Bill (Matt Damon), ouvrier américain convaincu de l'innocence de sa fille accusée de meurtre en France et venu directement des États-Unis pour tenter de la faire sortir de prison. Il est aidé dans son enquête par Virginie (Camille Cottin), comédienne au théâtre et par sa fille Maya. Au-delà de l'intrigue, le choix étonnant des acteurs et le mélange des cultures en font un film aussi palpitant qu'agréable. D'un côté l'ouvrier américain, venu en France, sans rien connaître, et sans parler un seul mot de français, et de l'autre la jeune comédienne vivant sous le soleil de Marseille. L'esthétique du film et les couleurs sont à la fois enivrantes et paradoxales. Les tons froids rappellent la campagne américaine d'où vient Bill et la prison glaciale dans laquelle est emprisonnée sa fille. À l'inverse, les couleurs chaudes viennent adoucir l'ambiance, avec des plans magnifiques de Marseille ainsi que de l'appartement de Virginie, dans un style bohème et artistique. Le spectateur est transporté au cœur d'une intrigue pleine de rebondissement, dans une ambiance de bord de mer gorgée de soleil.

Dans un thème complètement différent, *La voix d'Aïda* nous laisse bouche-bée. Bouleversant, puissant, révoltant, ce film retrace l'histoire du massacre de Srebrenica, de juillet 1995. Il nous plonge brutalement dans la vie d'Aïda, interprète bosniaque portant la voix de son peuple, et chargée de dialoguer avec l'armée Serbe, et les soldats envoyés par les Nations-Unies. La réalisatrice bosniaque Jasmila Žbanić voit juste du début à la fin en utilisant le personnage d'Aïda pour immerger le spectateur dans la panique et l'incompréhension du peuple bosniaque et dans l'indignation et l'impuissance des casques bleus, dépassés par la situation. Elle trouve un équilibre remarquable entre, d'un côté, les horreurs de la guerre, et de l'autre, les démonstrations d'amour de parents envers leurs enfants et d'une femme envers son peuple démunie. Le résultat est saisissant de réalisme et rend un hommage percutant aux victimes. Ce travail magnifique de trois femmes, la réalisatrice Jasmila Žbanić, la directrice de la photographie Christine Maier, et la comédienne Jasna Đuričić, mérite très largement sa place parmi les 5 concourants pour l'Oscar 2021 du Meilleur film en langue étrangère.

J'espère que ces analyses vous encourageront à aller voir chacun de ces films et à me relire le mois prochain! - En octobre, j'attends avec impatience de vous parler du dernier James Bond, Mourir peut attendre, le film Eiffel, ou encore le dernier Wes Anderson, The French Dispatch.

India

Découvrez LE FAB

Le Festival International des Arts de Bordeaux Métropole est de retour jusqu'au 23 octobre: youpi ou pas?

Le festival, qui prend place chaque année à Bordeaux depuis 2016, a pour but d'allier « culture pop et culture savante » et tourne autour d'un nouveau thème chaque année, un sujet de société qui invite à la réflexion ou à la discussion. Cette fois, le choix du thème s'est porté sur le

Liban, qui non seulement est un sujet intéressant et dont la culture est peut-être méconnue en France, mais également très pertinent en 2021. Expositions, spectacles, danses ou musiques, une variété de propositions culturelles à l'origine d'artistes franco-libanais se déroulent à Bordeaux le long du mois d'octobre.

Certaines œuvres ne s'arrêtent pas à cette ligne directrice, avec des modalités de représentation variées: en salle comme en extérieur, allant du concert de klaxons au théâtre documentaire, avec des artistes aquitains comme étrangers. Des artistes d'horizons différents donc, mais aussi différents horizons de la métropole : De Bordeaux en passant par Mérignac et même jusqu'à Saint-Médard-en-Jalles (on fait coucou à ma ville natale), les représentations prennent place dans onze villes différentes. Mais pas de panique! Non seulement le FAB nous fait partir à l'aventure, mais il nous propose aussi des solutions pour se déplacer, avec la possibilité de réserver des places dans des navettes ou même en covoiturage.

La question que vous vous posez maintenant est, pourquoi nous, étudiants, devrions-nous prendre part au festival? Et la question se pose; les prix de certaines représentations et l'image 'élitiste', sinon bobo, que se donne le festival peuvent en dissuader plus d'un. Deux choses importantes selon moi qui devraient nous inciter à y prendre part :



**FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES ARTS
DE BORDEAUX
MÉTROPOLE**

Source: fab.festivalbordeaux.com

ce n'est pas chaque dimanche qu'on ira voir des danseurs argentins se produire dans un spectacle appelé « Fuck me »! Alors en tant que bon science-piste, on saute sur l'occasion et on se la pète dans notre prochaine soirée en étalant notre culture à propos du dernier spectacle de Love and Revenge. Jetez-vous sur la billetterie sur fab.festivalbordeaux.com! - Cécile

Tout d'abord la gratuité de certains spectacles et la possibilité de bénéficier de tarifs réduits (bingo!) - parce que oui, Bordeaux n'est pas la ville la moins chère qu'il soit, et trouver des activités culturelles à petit prix, ce n'est pas toujours gagné. Ensuite, le FAB permet non seulement de découvrir ce qui se fait à l'étranger, mais aussi de découvrir ce qui se fait dans notre région et qu'on oublie parfois. Et puis, soyons honnête,

LE GRAND MEAULNES

Le Grand Meaulnes, c'est un roman d'aventure comme on n'en fait plus. Publiée en 1913, l'œuvre d'Alain Fournier, mort au combat en 1914 alors qu'il est âgé de seulement de 27 ans, est le deuxième roman le plus traduit et lu dans le monde après Le Petit Prince et est à la neuvième place du classement français des 100 livres du siècle.

Au cœur de la Sologne à la fin du XIX^e siècle, l'auteur nous plonge dans une quête: celle d'Augustin Meaulnes, adolescent de 17 ans particulièrement grand, ce qui lui vaudra son surnom. Meaulnes, est mystérieux, courageux, en quête d'aventure. Il est respecté et admiré par ses camarades de classe et est très fédérateur, malgré son côté solitaire. « L'arrivée d'Augustin Meaulnes fut pour moi le commencement d'une vie nouvelle » écrit François, 15 ans, le narrateur de l'histoire. Débute alors un formidable récit d'amitié entre Meaulnes et François, dont la vie est bouleversée par le jeune homme.

Si Le Grand Meaulnes est mon roman préféré, c'est aussi par son côté magique. Au début du roman, Augustin Meaulnes disparaît avec une carriole et ne réapparaît que trois jours plus tard, l'air étrange et sans dire à personne où il était. Il n'a ensuite plus qu'une idée en tête: retrouver le lieu de son aventure, le « domaine perdu ». Meaulnes a passé trois jours dans ce magnifique domaine, en tombant par hasard sur une fête mystérieuse. Cette fête, costumée et pleine d'enfants, était en fait donnée en l'honneur des noces de Frantz de Galais. Plongés au cœur de cette fête comme dans un rêve, le lecteur assiste à la rencontre entre Meaulnes rencontre Yvonne de Galais. C'est immédiatement le coup de foudre. Après cela il n'aura plus qu'une idée en tête: partir à sa recherche et la retrouver pour l'épouser.

Le Grand Meaulnes, c'est donc un roman magique sur l'adolescence et le premier amour, sur l'aventure et l'amitié, à la frontière du merveilleux. On a envie de partir à l'aventure avec Meaulnes et François pour retrouver le domaine perdu: c'est cela qui, pour moi, fait du Grand Meaulnes un chef d'œuvre.

Angèle

LE ROMAN DU MOIS

ENVIRONNEMENT

Manger des insectes pour sauver la planète

...Et voilà maintenant que les écolos veulent nous faire bouffer des asticots !

Ici, il n'est pas question de plébisciter ou non l'action écologique, de débattre de ses buts et fondements. Non, au-delà de ces dialogues souvent polarisants, on en oublie la pratique. Cette chronique tentera d'y remédier en détaillant les impacts concrets de différents projets écologiques notables: Aujourd'hui les insectes comestibles.

Peut-être avez-vous déjà entendu parler de cette idée saugrenue : remplacer une partie de notre consommation carnée par des insectes. Au-delà de l'anecdote, une révolution alimentaire ou un fantasme écolo?

2 milliards de personnes consomment déjà quotidiennement des insectes

Aujourd'hui un Français consomme en moyenne 500g d'insectes par an. Il s'agit essentiellement de produits transformés comme la cochenille pour le colorant rouge. D'après la FAO, 1900 espèces d'insectes forment le repas quotidien de plus de 2 milliards de personnes dans le monde. Elle les considère même comme une « alternative durable » face à la raréfaction des ressources à venir. Les insectes présentent des avantages nutritionnels globalement similaires à ceux de la viande mais très variables d'une espèce à l'autre. Si on compare par exemple le ver de farine et le bœuf (Finke 2002), on note peu de différences en termes de protéines (50-60%) et la présence des mêmes acides aminés. Ainsi, les insectes peuvent considérer des « aliments de base » (FAO) de régimes alimentaires plus durables.

10 fois moins d'émissions de GES que les bovins

Là est bien leur intérêt premier : la production est facile à mettre en œuvre et peu consommatrice de terre, d'eau et de végétaux. Une généralisation de ces pratiques aurait un impact considérable sur l'environnement. Une étude de 2012 (Oonix et de Boer) estime ainsi que la production de ténébrions (vers de farine) contribue 4 fois moins que les porcs et jusqu'à 10 fois moins que les bovins (de Vries et de Boer, 2009) aux émissions de gaz à effet de serre, donc au réchauffement climatique. De plus, l'impact des ténébrions est sans doute surestimé: les progrès techniques liés au développement du secteur et la réutilisation de déchets alimentaires devraient encore plus le minimiser.

Une réduction de la pêche jusqu'à 20%* de son volume

En utilisant presque 10 fois moins d'espace (Oonix et de Boer, 2012), la production d'insectes pourrait libérer une partie importante des 5 milliards d'hectares actuellement occupés par le bétail (wwf, 2019). N'oublions pas non plus que les insectes sont une alternative viable aux sous-produits de l'élevage (maïs, soja, farines) : ils pourraient nourrir ovins, bovins et surtout volailles en revalorisant les déchets organiques des villes. Du côté maritime, la production d'insectes à destination des poissons réduirait la pêche mondiale de 20%* en remplaçant les actuelles farines animales (*% de la pêche destinée à la pisciculture, wwf 2019, ce chiffre ne prend pas en compte les nécessités nutritionnelles précises des différentes espèces de poisson : il s'agit d'un maximum).

D'un point de vue éthique enfin, la nociception (perception de la douleur) est faible voire inexistante chez les insectes (FAO). Ainsi, la production d'insectes, compatible avec notre modèle économique, réduirait la « catastrophe éthique » (M.Huemer) de l'élevage et abattage intensif.

Les freins au développement

Trois défis majeurs se posent aujourd'hui : un défi légal - seul le ténébrion (ver farine) a reçu une autorisation de mise sur le marché (EFSA 2015/2283); un défi économique, puisque le secteur devra se démocratiser pour concurrencer la viande (Micronutris, par exemple, facture 700€/kg ses produits). Enfin, un défi culturel : il faudra nous convaincre de consommer régulièrement des insectes. Un grand chantier en perspective ! **Sciencespistes en manque d'idées, membres d'Echo'logik désœuvrés et entrepreneurs innovants, notre avenir est tout tracé: Unissons choix du cœur et de la raison en élevant nos amis les ténébrions!**

Le DD à la FASIEPF

Qu'est-ce que la FASIEPF?

La FASIEPF c'est la Fédération des Associations Sportives des Instituts d'Études Politiques de France! C'est une asso chargée de promouvoir le sport et la pratique sportive dans les IEP, ce qui se fait à travers l'organisation d'événements divers, parmi lesquels les Jeux inter-IEP.

Petite discussion avec Louise, qui nous explique la démarche durable dans laquelle s'engage la Fédération tout au long de l'année, et au terme de laquelle se profilent des jeux inter-IEP responsables et engagés.

Tu fais partie du Pôle Éthique et Développement Durable, quels sont les grands sujets dans ton pôle?

On cherche à mettre au centre des différents événements de la Fédé l'écologie, le développement durable, et l'inclusivité, et à faire évoluer leur conception dans le sport! Notre mission est de travailler avec les Associations Sportives des IEP et les autres pôles de la FASIEPF afin d'inscrire les Jeux inter-IEP dans la transition écologique et un état d'esprit sain, respectueux et durable.

Divertissement

Ca s'est passé en octobre

1. Quelle bataille de la 1^{ère} Guerre mondiale ayant débuté le 24 octobre 1917 a donné son nom au premier ouvrage de Curzio Malaparte ?

- La bataille de Vittorio Veneto
- La bataille d'Ypres
- La bataille de Caporetto

2. Quel est le nom du premier film parlant, diffusé pour première fois aux Etats-Unis le 6 octobre 1927 ?

- Le Dictateur
- Le Chanteur de Jazz
- L'Ange Bleu

3. Quel(le) célèbre architecte a réalisé les plans de Chandigarh, actuelle capitale du Penjab, inaugurée le 7 octobre 1953 ?

- Charlotte Perriand
- Le Corbusier
- Walter Gropius

4. Quel futur couple présidentiel s'est retrouvé au centre d'une affaire criminelle mêlant scandale politique et conjugal, après la découverte du corps de Stevan Markovic le 1^{er} octobre 1968 ?

- Claude et Georges Pompidou
- Anne-Aymone et Valérie Giscard d'Estaing
- Danielle et François Mitterrand

Toutes les réponses sur @inspobdx

Lexique du.de la petit.e Bordelais.e

Quelques expressions qu'il va falloir que tu t'habitues à entendre si tu débarques dans la région !

A la boulangerie : « Je pourrais avoir une chocolatine svp ? »
Eh oui, ici c'est team chocolatine...

Dans les magasins : « Vous voulez une poche ? » Grâce à nous tu ne resteras pas hébété face au vendeur.se, en ne sachant quoi répondre. Ici « poche » signifie un sac, en papier, en plastique...

Au quotidien : « J'ai gavé faim ! », gavé = très, tu peux donc l'employer à tout va !

En résumé, à la fin de l'année tu raconteras à tes proches que t'as mangé une chocolatine gavé bonne dans une poche !



CARTE JEUNE ET VOUS, VOUS L'AVEZ ?

GRATUITE DE 0 À 25 ANS
CULTURE • SPORT • LOISIRS

BON PLAN

La carte jeune de Bordeaux, c'est des tarifs avantageux sur une large sélection culturelle (cinéma, expositions, spectacles, concerts, festivals), sportive et de loisirs.

L'adhésion est gratuite, seul un justificatif de domicile dans une des communes de Bordeaux métropole et une pièce d'identité sont demandés - à se procurer au plus vite sur <https://cartejeune.bordeaux-metropole.fr>

Crédit: <https://www.bordeaux-metropole.fr/Sortir-decouvrir/La-Carte-jeune-Bordeaux-Metropole>

On a beaucoup entendu parler de la Clean Walk. Vous préparez quoi pour la suite?

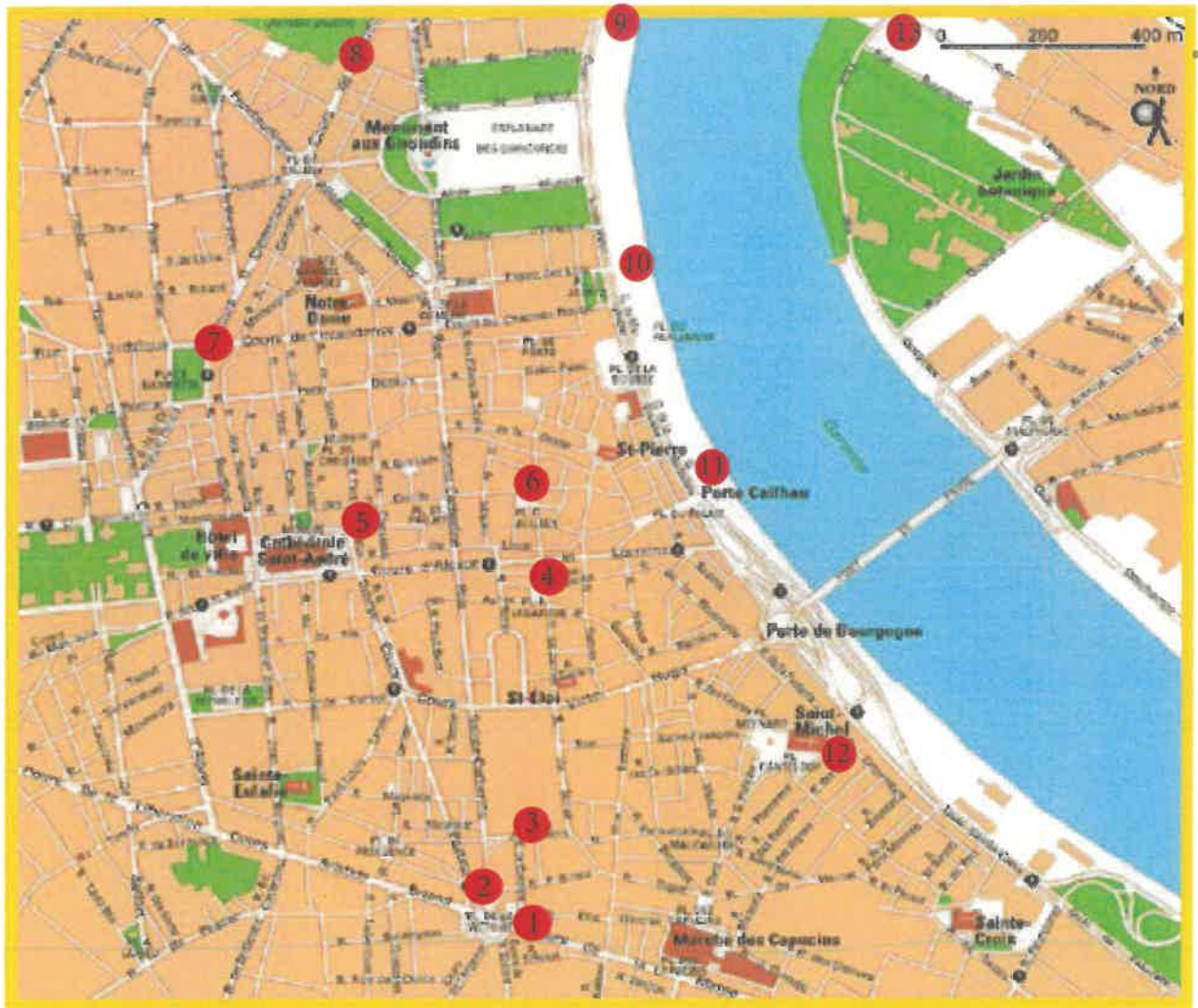
La Clean Walk a été une vraie réussite! Pour le World Clean Up Day, on a mobilisé cinq des dix IEP et ramassé plusieurs dizaines de kilos de déchets dans différentes villes au même moment. Pour la suite, on travaille sur une conférence sur les identités sexuelles et de genre dans le sport qui arrivera en novembre. On prévoit aussi des événements sportifs centrés sur l'égalité des chances, la santé, et l'écologie et on prépare activement des Jeux inter IEP grandioses à l'empreinte carbone minimisée.

Pourquoi tant d'intérêt porté à l'environnement dans la FACIEP?

La FASIEPF est liée aux AS/BDS des IEP de France qui promeut la pratique du sport chez les étudiant.e.s. Comme on trouve que le sport ne s'est pas encore assez emparé de l'enjeu du développement durable, il nous paraît crucial de montrer qu'il est possible de créer des événements sportifs de grande ampleur dans une démarche responsable et respectueuse de l'environnement.

Vous pouvez nous suivre sur les réseaux de la FASIEPF (@fasiepf sur insta et fb *clin d'œil*) pour nos actualités et nos événements à venir! On vous attend nombreux.se.s toute l'année et fin mars pour les Jeux!!

Quelques bonnes adresses à Bordeaux



1 Chef-lieu du jeudi soir

2 Les burgers de Collette : un resto de burgers DELICIEUX et à petits prix, foncez !

3 Little Doughnut : adresse incontournable pour les amateurs de sucre

4 Petite place adorable où tu peux manger au Kokomo et finir à L'Apollo

5 Marché aux livres mercredi et jeudi

6 Utopia : the place to be pour tous les cinéphiles

7 Gambetta : avec papa et maman car c'est trop cher

8 Jardin Public : tu y passeras tes meilleurs après-midis au soleil (profites-en pour lire tes lectures obligatoires...)

9 Théâtre : envie de rencontrer des 2005?

10 C'est l'heure de l'apéro ?

11 Pour se la péter un vendredi soir, style afterwork (plus bobo tu meurs)

12 Brocante tous les week-ends

13 Darwin : Le summum de la vie bobo bordelaise en un endroit